



Conférence de presse du 26 août 2024

« **Solutions vertes pour l'adaptation au réchauffement climatique** »

Medienkonferenz vom 26. August 2024

« **Grüne Lösungen für die Anpassung an die Klimaerhitzung** »

WIR WOLLEN NICHT LÄNGER DIE MENSCHLICHEN UND FINANZIELLEN KOSTEN DES NICHTSTUNS TRAGEN

Redebeitrag von Aline Trede, Fraktionspräsidentin und Nationalrätin BE (es gilt das gesprochene Wort)

Sehr geehrte Damen und Herren

Die Schweiz, die wir als Kinder erlebt haben, gehört der Vergangenheit an.

Die globale Erwärmung erschüttert unser Alpenland, und ihre Beschleunigung verändert unsere Alltagsrealität.

Dieser Sommer hat uns dies auf brutale Weise vor Augen geführt, als Unwetter grossen Ausmasses mehrere Regionen des Landes verwüsteten.

Unsere Gedanken sind bei den Angehörigen der Opfer dieser Katastrophen sowie bei den direkt betroffenen Gemeinden und all den Menschen, die sich heute dafür einsetzen, zu einer Art Normalität zurückzukehren.

Dieser Sommer hat uns gezeigt - falls es noch eines Beweises bedurft hätte -, dass, wenn etwas extrem ist, es die Folgen der globalen Erwärmung sind. Es ist dringend notwendig, aus den fossilen Energien auszusteigen und kohärente und ehrgeizige Massnahmen zu ergreifen, um den Übergang zu schaffen. Wir setzen uns mit Überzeugung und Hartnäckigkeit dafür ein, dass der Bundesrat und die Mehrheit dies endlich zur Priorität machen, anstatt ihrer Verantwortung nicht gerecht zu werden und sogar die Rechtsstaatlichkeit und den Europäischen Gerichtshof für Menschenrechte in Frage zu stellen. Es geht um die Zukunft unseres Landes und der künftigen Generationen.

Dieser Sommer hat uns aber auch wieder einmal gezeigt, dass es neben den Massnahmen zur Reduzierung der Treibhausgase dringend notwendig ist, sich an diese neue Realität anzupassen, ihre Folgen abzumildern und die Bevölkerung, insbesondere die am stärksten gefährdeten Personen, zu schützen.

Die durchschnittliche Jahrestemperatur in der Schweiz ist im Vergleich zum vorindustriellen Zeitalter um fast 2 Grad Celsius gestiegen, was fast doppelt so viel ist wie der durchschnittliche globale Temperaturanstieg. Extreme Wetterereignisse werden häufiger und heftiger. Sowohl unsere Berge als auch unsere Städte sind davon betroffen. Unsere Städte werden von Hitzewellen heimgesucht und von Hitzeinseln erstickt, was sich in einer höheren Sterblichkeitsrate niederschlägt. Schülerinnen und Schüler werden nun immer häufiger gebeten, zu Hause zu bleiben, weil die Temperaturen in den Klassenzimmern zu hoch sind. Während die psychische Gesundheit besonders stark beeinträchtigt wird.

Nach dem Schock und der dringenden Notwendigkeit, Hilfe und Sicherheit zu bieten, müssen wir aus diesen Katastrophen lernen, indem wir Anpassungsmassnahmen zu einer echten Priorität für die Sicherheit aller Einwohner und die Stabilität unserer Gesellschaft, unserer Landwirtschaft und unserer Wirtschaft machen. Wenn wir von Priorität sprechen,

meinen wir nicht Pilotprojekte oder Vernetzungen, sondern finanzielle Mittel in angemessener Höhe und ein schnelles, entschlossenes und konsequentes Handeln.

Die kolossalen Kosten von Unwettern sind die Kosten der Untätigkeit. Nach Angaben des Bundes werden sie sich bis 2050 auf 38 Milliarden Franken belaufen, wenn nichts unternommen wird. Aber selbst wenn wir die Ziele des Pariser Abkommens dank einer weltweiten Anstrengung erreichen, werden sie bei etwa 14 Milliarden Franken pro Jahr liegen. Die betroffenen Gemeinden stehen vor finanziellen Abgründen, die sie nicht tragen können. Und die Parlamentsmehrheit, die auf die Panzer und die Artillerie der Schweizer Armee fixiert ist, ist dabei, die für die Sicherheit unseres Landes entscheidendste Dringlichkeit völlig zu übersehen.

Die Herausforderung für die Schweiz besteht darin, im ganzen Land Lösungen zu finden und dabei die Besonderheiten des Föderalismus zu überwinden. Da es sich um eine grosse Herausforderung für unser Land und seinen Zusammenhalt handelt, muss der Bund nach Ansicht von uns GRÜNEN eine starke Verantwortung übernehmen und sicherstellen, dass die Anpassungs- und Abschwächungsmassnahmen im ganzen Land durchgeführt werden.

Deshalb haben wir mit grünen Vertreterinnen und Vertretern aus der ganzen Schweiz zusammengearbeitet, die sich auf allen politischen Ebenen engagieren und die Ihnen unsere Vorschläge vorstellen werden.

TRAGEDIA VALLEMAGGIA

Discours de Samantha Bourgoïn, vice-présidente et membre de la direction des VERT-E-S suisses, députée et co-coordinatrice Verdi del Ticino TI (les paroles prononcées font foi).

Buongiorno anche da parte mia. Non credo che molti di voi si esprimino in italiano. Parlerò quindi in francese.

C'est avec plaisir et un peu d'émotion que je partage mon expérience dans la Vallemaggia, où je vis, et du point de vue du parti cantonal Verdi au Tessin, qui a déposé une motion sur ce sujet au début du mois de juillet.

Lorsque je parle de ces événements, je me souviens des yeux vitreux de nos deux maires qui pouvaient difficilement parler de leurs vallées dévastées sans avoir les larmes aux yeux. La maire de Cevio Wanda Dadò, et le maire de Lavizzara Gabriele Dazio. Authentiques et courageux. Sincères.

La tempête qui a bouleversé dans la nuit entre le 29 et le 30 juin les vallées Bavona et Lavizzara a isolé toute la haute Vallemaggia du reste du monde en arrachant le pont de Visletto à l'entrée de Cevio.

La tempête a coupé aussi

- les lignes téléphoniques
- le courant électrique
- l'approvisionnement en eau
- les égouts
- les rues
- les chemins pédestres

Surtout il y a eu 8 victimes, dont un jeune homme de 22 ans originaire de la région toujours pas retrouvé.

Il a fallu quelques jours pour rétablir les communications et les besoins de base.

La liaison routière avec la haute vallée a été rétabli avec un pont provisoire construit par l'Armée quatre semaine après.

Plus haut dans les vallées Bavona et Lavizzara les glissements de terrain ont enseveli maisons, fermes, rues, et vies humaines ou encore, le Centre sportif à Prato Sornico. Il reste encore beaucoup à faire.

Le 9 août, avec Lisa Mazzone, Marco Noi, co-coordonateur des Verts du Tessin et moi-même, avons rencontré les deux maires de Cevio et Lavizzara, Wanda et Gabriele: **ils nous ont parlé de leurs besoins et préoccupations. Il est important d'être sur place, là où les choses se passent, pour comprendre. Pour comprendre comment il est possible d'aider**

Leur défi est à la hauteur du rocher, aussi haut qu'une maison de 7 étages, emporté par la fureur des eaux. Il s'est arrêté au milieu de la vallée comme pour dire : je ne bouge pas d'ici, prenez note.

Sur l'image Tipress vous voyez le conseiller d'État Raffaele De Rosa, tout petit, lors de la visite du Conseil d'État tessinois avec les autorités locales pour faire le point des travaux il y a quelques jours. L'homme au pied du rocher nous montre les proportions impitoyables de l'être humain face à la nature.

Quelles leçons pouvons-nous tirer de cette catastrophe ?

La catastrophe nous a montré ...

- l'importance d'une meilleure coordination au niveau local

Après le grand travail des forces de première intervention, les communautés locales ont ressenti la nécessité de continuer davantage à travailler de concert parce que pour sortir de l'urgence on ne peut pas agir par voie ordinaire. Ils ont établi un « **Comité de Crise** » pour coordonner et soutenir les deux Communes dans leurs demandes d'aide au Canton afin de :

- Rétablir au plus vite les services de base
- Planifier la reconstruction, les mesures d'adaptation et de protection
- Entamer reconstruire

- l'importance d'un interlocuteur unique au niveau cantonal

Le Conseil d'État a pour sa part mis en place un groupe de coordination interne à l'administration avec un chef de projet pour fournir au territoire **un interlocuteur unique**. La réparation des dommages et la planification à long terme de l'adaptation doivent impliquer des spécialistes dans une perspective interdisciplinaire avec une coordination transversale entre les bureaux et les départements impliqués.

- l'importance d'un interlocuteur unique aussi au niveau fédéral

Le problème se posera lorsque le canton devra s'interfacer avec **l'administration fédérale qui elle ne dispose pas d'un interlocuteur unique** regroupant les départements et bureaux impliqués dans la nécessité de fournir rapidement des réponses coordonnées.

Il sera donc nécessaire de trouver de nouvelles modalités de travail et des ressources.

- l'importance de disposer des moyens nécessaires pour protéger ce qu'il y a de plus précieux, les vies humaines. Les Verts du Tessin avec la motion déposée le 3 juillet au parlement cantonal demandent les Fonds nécessaires - à chercher aussi chez la Confédération - **pour** :

1. **investir immédiatement** dans **l'adaptation des infrastructures aux changement climatique** en cours et **restaurer celles endommagées**
2. **et investir immédiatement** et davantage dans les systèmes de **prévention et de prévision** des dangers naturels et des événements extrêmes

Les cantons et les communes, de plus en plus souvent touchés par ces événements, ne peuvent pas être laissés seuls.

Parce que ...

- Demain, dans trois ans, ou en tout cas dans un futur proche, toute la Suisse sera la Vallemaggia, le Valais, la Mesolcina ou Brienz.
- Morgen, in drei Jahren, oder auf jeden Fall in naher Zukunft wird die ganze Schweiz Vallemaggia, Wallis, Mesolcina und Brienz sein.
- Domani, fra tre anni, o in ogni caso ben presto, tutta la Svizzera sarà la Vallemaggia, il Vallese, la Mesolcina o Brienz ... non fatevi illusioni.

Grazie per la vostra attenzione. Vi aspetto in Vallemaggia

DES SOLUTIONS AU-DELÀ DU CLIVAGE GAUCHE-DROITE

Discours de Christophe Clivaz, conseiller national VS (les paroles prononcées font foi).

Mesdames, Messieurs,

Comme Valaisan j'aimerais vous présenter 2 exemples de mon canton qui montrent que l'on peut agir en matière climatique, tant au niveau communal que cantonal, et au-delà du clivage gauche-droite.

Le premier concerne la ville de Sion. Lorsque j'y étais membre de l'exécutif j'ai pu lancer il y a 10 ans un projet pilote soutenu par la Confédération qui s'appelle ACCLIMATASION. Constatant que le climat se réchauffe et que les événements extrêmes se multiplient, la Ville de Sion s'est engagée pour la réalisation d'aménagements urbains qui donnent la priorité à la végétation et au cycle de l'eau avec comme objectifs de diminuer la chaleur, de favoriser la biodiversité et de limiter les risques d'inondation.

Le projet pilote s'est aujourd'hui pérennisé et a abouti notamment à l'élaboration de lignes directrices assurant que les aménagements urbains intègrent désormais végétalisation, choix de revêtement de couleur claire ou présence de points d'eau.

Le 2ème exemple concerne la Loi valaisanne sur le climat sur laquelle la population valaisanne devra prochainement se prononcer. Cette loi, soutenue par le PS et les Vert.e.s, mais aussi par le PLR et Le Centre, prévoit que le canton du Valais atteigne la neutralité carbone en 2040. La mise en œuvre de la loi se fera par le biais d'un plan stratégique climat et d'un programme d'actions proposés par le gouvernement. Les mesures concrètes pourraient, par exemple, soutenir l'économie circulaire et les circuits courts, la décarbonation des entreprises, la lutte contre les îlots de chaleur, la gestion de l'eau ou les transports publics.

Si une majorité des membres du parlement valaisan est prête à agir de manière déterminée à la fois pour diminuer les émissions de gaz à effet de serre et s'adapter aux changements climatiques, c'est parce que le Valais est particulièrement impacté par ces changements : été plus secs et chauds, canicule, fonte accélérée des glaciers, réduction des jours de neige, incendies de forêts, baisse des rendements agricoles, propagation de nouvelles maladies, glissements de terrain, pression sur les ressources en eau...

Les inondations et laves torrentielles de cet été qui ont frappé la plaine du Rhône et les vallées latérales ont causé des dégâts à hauteur de centaines de millions de francs et ont rappelé si besoin que les changements climatiques engendrent des incidences directes sur le quotidien de la population ainsi que sur la vie des entreprises.

Les deux exemples que je viens d'évoquer montrent que les collectivités publiques peuvent s'engager résolument pour une diminution des gaz à effet de serre et pour une adaptation aux changements climatiques lorsque des partis de droite reconnaissent qu'il y a un besoin d'action et sont prêts à prendre des mesures. Malheureusement on ne sent pas au niveau fédéral de la part des partis bourgeois cette volonté de s'engager véritablement en faveur du climat, tant en matière d'atténuation que d'adaptation, alors qu'il en va de la prospérité de notre pays.

MEHR GRÜN IN DEN STÄDTEN FÜR MEHR LEBENSQUALITÄT

Redebeitrag von Anina Ineichen, Grossrätin BS und Regierungsratskandidatin (es gilt das gesprochene Wort)

Sehr geehrte Medienschaffende

Als Baslerin möchte ich heute ein Thema ansprechen, das uns vor allem in den Städten betrifft und in den kommenden Jahren noch bedeutender wird: die Hitzeinseln in unseren Städten und ihre Auswirkungen, insbesondere auf ältere Menschen.

In den urbanen Zentren zeigt die Klimakrise ein Phänomen, das als «städtische Hitzeinsel» bekannt ist. Hierbei handelt es sich um Gebiete innerhalb von Städten, die deutlich höhere Temperaturen aufweisen als das Umland. Dies liegt vor allem daran, dass in Städten viele Materialien wie Beton, Asphalt und Ziegel dominieren, die die Sonnenwärme absorbieren und speichern. Gleichzeitig fehlen oft ausreichend Grünflächen, die durch Verdunstung eine natürliche Kühlung bewirken könnten.

Dabei ist das kein Randphänomen, eine Klimaanalyse von Basel-Stadt zeigte, dass die Stadt grossflächig von Hitzeinseln betroffen ist. Das ist ein Problem, denn:

Hitze ist für uns alle unangenehm und schränkt die Lebensqualität ein, doch für ältere Menschen stellt sie ein ernsthaftes Gesundheitsrisiko dar. Ältere Menschen sind oft weniger in der Lage, ihre Körpertemperatur zu regulieren, und leiden häufiger unter chronischen Erkrankungen, die durch extreme Hitze verstärkt werden können.

Die Frage, die sich stellt, ist: Wie können wir unsere Städte so gestalten, dass sie für alle Menschen, insbesondere für die älteren unter uns, lebenswerter und sicherer werden? Und wie schaffen wir das, damit die Wirkung bereits morgen spürbar ist?

Die Zeit drängt und darum müssen wir schnell handeln. Basel hat sich darum in einem ersten Schritt für kurzfristige Massnahmen wie kühlendes Mobiliar in Form von Sonnenschirmen, Sprühnebelverdunstern oder Baumtöpfen entschieden.

Das reicht aber nicht und aus grüner Sicht sind diese Massnahmen enttäuschend. Eine der wirksamsten Massnahmen gegen städtische Hitzeinseln ist die Schaffung von mehr Grünflächen, Parks, Gärten, begrünten Dächer und Fassaden, und mehr Bäume. Damit müssen wir heute starten, einerseits weil dies zum Teil kompliziert ist, andererseits weil solche Projekte eine gewisse Dauer für die Entfaltung haben. Und: Wir wollen und müssen schon bald davon profitieren können.

Das positive dabei, die meisten Massnahmen haben nicht nur einen kühlenden Effekt, sondern sie machen das Leben in der Stadt allgemein noch schöner.

Aber auch die städtebauliche Gestaltung muss angepasst werden. Wir müssen sicherstellen, dass Strassen und Plätze so geplant werden, dass sie Schatten spenden und für eine bessere Luftzirkulation sorgen. Überdachte Gehwege, schattenspendende Bäume und Brunnen können dabei helfen, die Temperaturen in der Stadt zu senken und angenehme Aufenthaltsorte zu schaffen. Wichtig ist auch die Anpassung der städtischen Infrastruktur. Orte der Begegnung müssen auch Orte der Kühlung sein.

Schliesslich müssen wir auch über langfristige Veränderungen nachdenken. Die Klimaerhitzung wird nicht verschwinden, und die Herausforderungen werden nicht weniger. Es ist daher unerlässlich, dass Städte ihren Beitrag zur Erfüllung des Pariser Klimaabkommens leisten und nachhaltige Massnahmen ergreifen, dass sich das Klima nicht noch stärker erhitzt. Das Ziel, die Erderhitzung auf 1.5° zu beschränken, muss daher ebenfalls konsequent verfolgt werden. Dazu gehört auch die Förderung erneuerbarer

Energien, die Reduzierung des Autoverkehrs und die Entwicklung smarter, klimaschonender Gebäudekonzepte.

Zusammenfassend möchte ich betonen: Die städtischen Hitzeinseln sind eine Herausforderung, die wir nicht ignorieren dürfen. Besonders ältere Menschen sind davon betroffen, und es liegt in unserer Verantwortung, ihnen einen sicheren und angenehmen Lebensraum zu bieten. Durch gezielte städtebauliche Massnahmen, die Schaffung von Grünflächen, den Ausbau der städtischen Infrastruktur und eine umfassende Aufklärung, damit auch Private ihren Beitrag zur Begrünung leisten, können wir dazu beitragen, die Auswirkungen der Hitze zu mildern und unsere Städte für alle lebenswerter zu machen.

Ich bin motiviert, dass wir gemeinsam die Lösungen auch umsetzen, die auf der Hand liegen und die Grüne Politiker:innen schweizweit konsequent und seit dem Urteil des europäischen Gerichtshofs für Menschenrechte nochmals mit Rückenwind einfordern um die Lebensqualität in unseren Städten nachhaltig zu verbessern.

GRÜNE LÖSUNGEN FÜR DIE ANPASSUNG AN DIE KLIMAERHITZUNG

Redebeitrag von Aline Trede, Fraktionspräsidentin, Nationalrätin BE (es gilt das gesprochene Wort)

Sehr geehrte Damen und Herren,
liebe Medienschaffende

Wir stehen an einem entscheidenden Wendepunkt, was die Anpassung an die Klimaerhitzung betrifft. Die Extremwetterereignisse diesen Sommer und auch der letzten Jahre – Erdbeben, Schlammlawinen und Überschwemmungen – haben uns eindrücklich vor Augen geführt, dass wir dringenden Handlungsbedarf haben. Unsere Infrastruktur, besonders in Bergregionen und in den Städten, ist zunehmend bedroht, und die finanziellen Mittel für notwendige Anpassungsmassnahmen reichen bei Weitem nicht aus.

Der Verkehr ist der wichtigste Treiber der Klimaerhitzung. Doch statt Milliarden in den weiteren Ausbau von Strassen zu investieren, der das Problem nur verschärft, fordern wir GRÜNE eine teilweise **Umwidmung des Nationalstrassenfonds**. Diese Mittel sollen künftig zur Unterstützung von Massnahmen zur Anpassung an die Klimaerhitzung verwendet werden – in den Bergen, auf dem Land und in den Städten. Dies wäre nicht nur ein Beitrag zur Reduktion von Treibhausgasen, sondern auch ein notwendiger Schritt, um die Folgen der Klimaerhitzung effektiv zu bekämpfen.

Ein weiteres dringendes Anliegen ist die **Ausweitung der Kurzarbeitsentschädigung** auf Unternehmen, die aufgrund extremer Unwetter ihre Arbeit unterbrechen müssen. Wenn Betriebe ihre Tätigkeit wegen zerstörter Anlagen, versperrter Wege oder unerträglicher Hitze vorübergehend einstellen müssen, darf dies nicht zu Entlassungen führen.

Die Unwetterkatastrophen des letzten Sommers haben gezeigt, dass es beim Bund an einer zentralen Anlaufstelle für die Kantone fehlt. Die Zuständigkeiten sind auf verschiedene Bundesämter verteilt, was die Reaktionsfähigkeit in Krisensituationen deutlich einschränkt. Es braucht eine **departementsübergreifende Klima-Koordination**, die schnell und effizient Unterstützung sicherstellen kann.

Ein weiterer Punkt, der uns am Herzen liegt, ist die Einführung einer **Klimaversicherung** für Schäden durch extreme Naturereignisse. Studien zeigen, dass die Kosten des Nichthandels, also die Kosten, die durch das Nichtstun entstehen, in den kommenden Jahrzehnten massiv steigen werden. Wir fordern daher den Bund auf, Lösungen zu prüfen, wie diese Schäden versichert werden können.

Klimapolitik ist auch Sicherheitspolitik. Die klimabedingte Häufung von Extremwetterereignissen erfordert eine Anpassung unseres Katastrophenschutzes. Die Armee muss sich proaktiv mit diesen neuen Herausforderungen auseinandersetzen und ihre Fähigkeiten entsprechend erweitern. Wir fordern, dass im Rahmen des Fähigkeitsdialogs explizit die Fähigkeiten der **Armee als letzte Sicherheitsreserve für Umweltkatastrophen** aufgenommen werden. Zudem soll das VBS eine Strategie Klima und Verteidigung ausarbeiten, so wie die EU-Staaten es bereits haben.

Auch die Wasserknappheit und der Hitzestress werden in der Schweiz zu immer grösseren Herausforderungen. Unsere Vorstellung, das «Wasserschloss Europas» zu sein, gerät ins Wanken. Es braucht ein **intelligentes Wassermanagement und Massnahmen gegen Wasserverschwendung**. Wir GRÜNE haben bereits letztes Jahr Lösungen vorgestellt und fordern den Bund auf, diese endlich umzusetzen.

Die Schweiz ist ein Alpenland, und hier verläuft die Klimaerwärmung schneller als im globalen Durchschnitt. Unsere Bergregionen sind besonders gefährdet und benötigen besondere Unterstützung. Es geht nicht darum, diese Regionen aufzugeben, wie es manche vorschlagen, sondern vielmehr darum, den notwendigen **Strukturwandel hin zu einem nachhaltigen Tourismus** zu begleiten und zu unterstützen.

Schliesslich dürfen wir unsere Verantwortung auf internationaler Ebene nicht vernachlässigen. Die Schweiz muss ihren **gerechten Beitrag zur internationalen Klimafinanzierung** leisten, um den am stärksten betroffenen und am wenigsten verantwortlichen Ländern zu helfen, sich an die Klimaerwärmung anzupassen. Unser Land kann und muss mehr tun – das ist eine Frage der Klimagerechtigkeit.

Wir GRÜNE werden uns in der Herbstsession 2024 für diese Forderungen stark machen. Die Zeit des Zögerns ist vorbei – jetzt ist die Zeit zu handeln. Gemeinsam können wir die Weichen für eine klimagerechte Zukunft stellen.